



# darc - châteauroux

## Et c'est parti pour le 34<sup>e</sup> stage-festival

Châteauroux. Les 600 stagiaires ont entamé les cours de danse hier après-midi après avoir été accueillis par les organisateurs.

**J**e suis trop trop trop contente d'être là, s'exclame Annabelle du haut de ses 10 ans. A elle seule elle résume, avec la spontanéité de son âge, ce que les 600 stagiaires expriment par leurs sourires et leurs applaudissements. Nathalie, professeur de danse de son état, mais stagiaire et masseuse pour le stage, plaisante à ce sujet : « Revenez dans quelques jours et vous verrez que les sourires auront laissé leur place aux crampes ! »

Qu'importe ! Ils sont là contents d'être là. Beaucoup reviennent cette année pour la seconde, troisième, quinzisième ou vingtième fois, pourquoi ? « Pour l'ambiance, la qualité des professeurs et des cours. » Et les nouveaux ? « Je suis venue grâce à la renommée du stage. En plus, j'ai eu la chance de faire partie des quinze choisis sur lettre de motivation par la mairie pour participer gratuitement ! », explique Jovanita, une Castelroussine qui ne cache pas sa joie et mesure sa chance d'être là.

Tous ces stagiaires ont donc commencé par s'asseoir dans le gymnase en attendant le mot d'accueil et la présentation des professeurs. Des mots d'accueil brefs mais non moins explicites : « On est heureux de vous avoir parmi nous et de vous voir pratiquer ce langage qui dépasse les frontières, celui de la danse, pour un maximum de plaisir », a déclaré Jean-Pierre de Buck, président de l'association Darc. Didier Fleuret, adjoint au maire



Hier, lors de l'ouverture du stage, les 600 stagiaires ont vivement applaudi les différents organisateurs du stage, ainsi que leurs professeurs.

de Châteauroux, lui a succédé : « Nous investissons un important budget de 430.000 € dans ce festival. Avec grand plaisir car il a une belle signification : la danse et la musique permettent la communication, la suppression des frontières, le respect et la bonne humeur. Je déclare donc le stage Darc ouvert », s'est-il exclamé sous les applaudissements nourris des professeurs et stagiaires.

Nadia Coulon, directrice artistique, a ensuite présenté les profs, vivement applaudis également, avant de laisser la parole à Éric Bellet, le directeur de Darc, qui a fait court : « Il pleuvait hier à Châteauroux, vous êtes arrivés, il fait beau ! »

Les stagiaires ont ensuite pu assister aux cours de leur choix, et découvrir ce qui leur est proposé afin d'établir leur pro-

gramme pour les douze jours à venir. Dès le premier cours achevé, Charlène affirmait : « On va transpirer, mais on peut découvrir plein de danses, c'est génial ! » Le 34<sup>e</sup> stage a donc démarré avec succès et la motivation de tous devrait en faire, cette année encore, une édition très réussie.

Charlotte d'Ornellas

## Les premiers étaient là dès la veille



Le directeur de Darc, Éric Bellet, était à la gare de Châteauroux avec un petit mot d'accueil pour chacun des arrivants.

Il est 21 h 40 dimanche, Éric Bellet attend ses premiers stagiaires. Stressé par l'ampleur des semaines qui l'attendent mais impatient surtout de découvrir les nouveaux et de revoir les anciens.

Première constatation avant l'ouverture du stage : Darc c'est d'abord des gens contents d'être là. Il n'y a qu'à voir les sourires des stagiaires à la sortie du train, lorsqu'ils aperçoivent Éric Bellet. C'est évident : aucun d'eux n'est venu par obligation, mais bien par plaisir ! Pas étonnant lorsqu'on se penche de l'autre côté de la barrière : Éric Bellet aime ce stage, il est heureux d'accueillir ses stagiaires et fier de ses professeurs. « Ça ne servirait à rien d'avoir des tocards. Mais il

faut aussi qu'ils soient pédagogiques parce que s'ils ne sont pas capables de respecter leurs élèves, c'est pas la peine. S'ils ne sont pas bons et pédagogues, je ne les garde pas. »

Des professeurs appréciés donc et qui s'en rendent bien compte puisqu'à la veille de l'ouverture du stage, Charly, professeur de danse sportive pour la troisième année, confie : « Franchement j'en ai fait des festivals. Mais je reviens à celui-là parce qu'on est vraiment bien accueillis. »

Une arrivée qui révèle des stagiaires pressés d'apprendre, et des professeurs contents de transmettre : et un « Monsieur Darc » comblé, évidemment !

C. d'O.

### dancer in the darc

#### Rendez-vous amoureux

Darc a beau célébrer sa 34<sup>e</sup> édition, on ne se lasse pas de ces scènes-là. Ces retrouvailles ont tout du rendez-vous amoureux : hier encore, les novices étaient dans leurs petits souliers de danse, cachant ce trac que l'on ne saurait voir. Les habitués, eux, sont toujours étonnés de sentir leur cœur battre plus fort pendant que Nadia égrène le nom des professeurs. Dire qu'il flottait sur Darc ce lundi comme un petit air de rentrée des classes serait réducteur. On se serait cru devant un grand buffet à volonté : on a envie de tout croquer, mais il faut faire des choix. Jazz moderne ou tango argentin ? Comment résister aux amours gourmandes ?

### planète darc

#### Avec Sarah venue du Nigeria

C'est parti pour un tour du monde ! Pendant les deux semaines, on vous fera voyager sur la planète Darc avec les danseurs. Première étape avec Sarah Boulos, arrivée dimanche soir à Roissy en provenance du Nigeria, pour sa seconde participation au stage. « Je suis déjà venue il y a deux ans. J'avais repéré Darc dans un magazine alors que je cherchais des cours de danse pour mon fils. Cette fois nous devions venir à quatorze personnes, mais à cause d'un problème de visas nous ne sommes que quatre, c'est dommage », commente la jeune femme de Lagos. Là-bas, au bord de l'Atlantique, elle a créé une fondation artistique : la Society for the Performing Arts in Nigeria (Span), entre promotion des arts et action sociale, avec pour but de construire un centre artistique.



Sarah, son fils et un prof de la fondation nigériane Span.